

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1882

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME VINGT-NEUVIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1883

NOTE

SUR LE

STETHOCONUS MAMILLOSUS

FLOR.

PAR M. C. REY

Présentée à la Société Linnéenne de Lyon, le 27 juin 1881.

Le *Stethoconus mamillosus* est une espèce d'Hémiptère de la grande famille des Capsides. Elle a été décrite pour la première fois par Flor parmi ses Rhynchotes de Livonie. Plus tard, Fieber en fit un genre sous le nom de *Stethoconus* (στῆθος, poitrine, κώνος, cône), qui veut dire poitrine ou thorax en forme de cône. En effet, ce curieux insecte, vu de côté, présente son écusson fortement relevé en pyramide ou cône comprimé, caractère unique et remarquable parmi tous les Capsides.

En juillet 1869, j'en capturai quelques exemplaires, près de Saint-Genis-Laval, en battant des branches de pommier infestées de *Tingis Pyri*, hémyptère trop connu, vulgairement appelé *Tigre* par les jardiniers, à cause des dessins tigrés ou bigarrés qu'il exécute sur les feuilles des pommiers et des poiriers, qui périssent souvent à la suite des dégâts que cet insecte leur occasionne en détruisant le parenchyme des feuilles et les couvrant d'une espèce de rouille nuisible à leur respiration par les stomates. L'on sait que les femelles des tigres pondent leurs œufs par groupes au-dessous des feuilles. C'est là que s'opère toutes leurs mues diverses et toutes les évolutions de leur existence. De là, une fois arrivés à l'âge adulte et même avant, les Tigres se répandent sur la surface des feuilles, sur les ramilles, sur les rameaux et jusque sur les mères branches, au point que l'arbre en est souvent infesté tout entier.

Par l'espèce de mimétisme, soit de forme, soit de couleur, qui règne entre le *Stethoconus mamillosus* et le *Tingis pyri*, je soupçonnai que le premier devait être parasite du dernier, et, depuis lors, la même année et les années suivantes, j'ai repris le *Stethoconus* et toujours dans les mêmes circonstances, toujours en compagnie du *Tingis pyri*, toujours sur les branches où celui-ci se trouvait réuni en abondance. Je dus en conclure, jusqu'à plus ample et nouvelle vérification que le *Stethoconus* était parasite des *Tingis*, avec d'autant plus de raison que, depuis que ce dernier a diminué de quantité dans la susdite localité sans toutefois disparaître complètement, je ne rencontre plus le parasite.

Pour mieux tromper sa proie, la nature a donné au *Stethoconus* ou plutôt à sa larve une taille, une robe et une tournure à peu près analogues à celles du *Tingis pyri*, dont il aurait la mission de limiter les ravages en en décimant le trop grand nombre.

D'après les observations ci-dessus, il est donc à supposer sans certitude absolue, que la larve du *Stethoconus mamillosus* est parasite du *Tingis pyri*, si funeste aux poiriers et aux pommiers.